

LE JOURNAL DE L'ORATOIRE



RENDS MON CŒUR BRÛLANT



Janvier 2018 - « L'importance de la formation chrétienne »

Le mot du prévôt

Chers amis de saint Philippe,

« Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé. » (Lc2,19)

Que la rencontre avec le Dieu-fait-homme emplisse votre cœur de louange en cette année nouvelle. Tels sont les vœux que tous les membres de la Congrégation de l'Oratoire vous adressent du fond du cœur en ce dé-

but d'année. Que ces vœux s'étendent à vos familles, vos proches et tous ceux qui vous sont chers.

Lorsqu'on fait l'expérience d'un Dieu qui nous aime au point de prendre chair de notre chair, on ne peut que le louer et le glorifier, comme les bergers ! Mais, comme Marie, nous avons le devoir (parce que c'est une nécessité) de contempler ce mystère et de le méditer en notre cœur. Ce n'est que comme cela que notre cœur peut devenir ardent : en contemplant, et en témoignant. C'est aussi en se formant. Il est important de se former pour mieux connaître Dieu ; et plus on connaît Dieu, plus on l'aime. Le but n'est pas d'accroître nos connaissances intellectuelles mais de nourrir notre foi. De plus, la formation n'est pas qu'intellectuelle mais

aussi pratique (apprendre à servir et à aimer, développer ses talents pour les mettre au service des autres...), spirituelle (apprendre à prier), etc....

Que cette nouvelle année nous fasse grandir en sainteté, et que notre cœur soit de plus en plus ardent.

Pour vous aider à cela, nous vous conseillons un excellent livre qui vient de paraître : « Prier 15 jours avec...Saint Philippe Néri » écrit parle Père Jean-François Audrain !!! C'est donc une valeur sûre.

Gloire à Dieu dans les Cieux et paix sur terre !

A tous, bonne et sainte année 2018 !

Père Christian

Saint Philippe Néri est vraiment connu pour avoir eu un cœur brûlant du feu d'Esprit d'amour, grâce auquel il a transformé Rome au XVIème siècle.

Que dois-je faire, en me mettant à son école, pour que mon cœur soit renouvelé et pour que Hyères soit embrasée d'un feu d'amour ?

DES AUTEURS ET DES OEUVRES



Sylvie Germain, romancière et essayiste

Née en 1954 à Châteauroux, elle fait des études de philosophie. L'image qui éveille son premier désir d'écriture romanesque est celle de la lutte de Jacob avec l'ange, image qui aboutira au *Livre des nuits* en 1985 et à *Nuit d'ambre*, 1987. Elle part vivre à Prague où elle enseigne la philosophie à l'Ecole Française. *Eclats de sel*, *Immensités*, *La Pleurante des rues de Prague* ont pour cadre cette ville somptueuse. En 2005 elle se fait connaître un peu plus du grand public avec *Magnus*, qui reçoit le Goncourt des Lycéens. En 1989 elle avait reçu le prix Fémina avec *Jours de Colère*.

Si on lit les romans de Sylvie Germain simplement pour suivre une histoire, on risque fort d'être dérouter. Certes, histoire il y a, mais pour mieux nous emporter dans un tourbillon où les personnages et la nature ont des dimensions mythiques qui seules peuvent espérer répondre aux questions essentielles de l'humanité et faire résonner en nous un feu d'artifice d'intelligence et d'émotions.

Muriel



« Il faut donc rebrousser chemin, revenir à Job transi de nuit et d'abandon, et, à partir de là – de ce nulle-part –, chercher une autre voie, repartir à l'aventure dans le mystère du silence de Dieu, mais sans attendre ni exiger de réponse, sans surtout en inventer. » (*Les échos du Silence*)

« Le Notre Père s'élève en spirale, chaque nouvelle phrase s'élance en souplesse pour décrire une révolution autour de l'esprit et du cœur du récitant, et le soulever intérieurement. » (*Sylvie Germain médite le Notre Père*).

« Amen, un petit mot immense dans sa douceur, qui, en refluant vers tous les mots de la prière, les illumine, les dynamise, leur donne une ample vibration. Un mot où s'entre-pénètrent le visible et l'invisible, l'ici et l'ailleurs. Un souffle où confluent la chair et le Verbe » (*méditation du Notre Père*).

« Il faut affiner sa vision jusqu'à parvenir à voir en l'absence de preuves et d'évidences, à voir dans les creux du visible, à lire et sentir l'invisible. Tu n'aimes pas encore si ta vue ne transgresse pas les limites du visible, si ton ouïe ne perçoit pas les chuchotements et soupirs du silence, si tes mains ne savent pas effleurer l'autre à travers la distance, l'étreindre dans l'absence. » (*Tobie des Marais*)



DANS LA VIE DE SAINT PHILIPPE



Extrait de « l'itinéraire spirituel de saint Philippe Néri »

(Il s'agit d'un ouvrage approuvé par le Saint-Siège qui présente ce qu'est l'Oratoire)

L'ORATOIRE

(le numéro correspond au paragraphe)

- A) EXERCICES DE L'ORATOIRE - LA METHODE : 39
- B) USAGE FAMILIER DE LA PAROLE DE DIEU : 42
- C) OEUVRES DE CHARITE : 47
- D) AUTRES PRATIQUES : 49

33 - L'Oratoire est né des rencontres et de l'usage familial de la Parole de Dieu. "C'est par un dessein divin que s'est renouvelée, dans une grande mesure, en notre temps, à Rome, selon le modèle des assemblées apostoliques, la pratique édifiante de converser familièrement des choses de Dieu et de commenter en des prédications simples sa Parole. Telle a été l'œuvre du Révérend Père Philippe MW, florentin, qui, en architecte habile, en a posé les fondations. L'Oratoire s'est organisé de telle façon que chaque jour ceux qui désiraient la perfection Chrétienne accouraient à l'Oratoire" (BARONIUS). Baronius met en relation les débuts de l'Oratoire avec les réunions de la première communauté chrétienne.

34 - Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, c'est à Saint Jérôme-de-la-Charité qu'est né l'Oratoire. Saint Philippe, devenu prêtre sur l'invitation de son confesseur Persiano Rosa, accueille des personnes de toute classe sociale, d'abord dans sa chambre, puis, vu le nombre croissant des participants, sous les combles, au-dessus d'une nef de l'église, qu'il a aménagés en salle ou Oratoire.



35 - Ces rencontres, pleines de vivacité et de sympathie - fruits de ses dons charismatiques - font réfléchir, interpellent, libèrent et remplissent de joie et de saints propos ceux qui y participent. Ainsi, l'Oratoire du Père Philippe devient un lieu de confrontation et de dialogue, avec ses disciples; et le confessionnal devient une école de foi et de vie chrétienne.

36 - La Congrégation, noyau clérical présidé par Philippe, viendra plus tard. L'objectif sera de perpétuer l'œuvre et le fonctionnement de l'Oratoire, destiné proprement aux laïcs qui le composaient. Les "fratres Interni", frères de l'intérieur, menant une vie en commun, étaient prévus pour le service des "fratres externi", des frères extérieurs. Il semble que le saint n'ait jamais pu imaginer un groupe ecclésiastique particulier hors de la fonction et du soin d'animer l'Oratoire. "Il a organisé une nouvelle forme d'apostolat, d'école de prière, d'ambiance fraternelle, pour réaliser une formation chrétienne, qui trouverait son répondant dans la vie ordinaire, jusqu'à devenir un levain capable de transformer la Rame de ce temps : ce qui, effectivement, est arrivé" (LAUS).

37 - L'Oratoire est né du cœur et du zèle infatigable de Philippe, de la rencontre de l'homme qui a besoin de Dieu. Il l'avait commencé quand il était lui-même dans le siècle, laïc, avec le cœur enflammé d'amour, quand il marchait dans les rues de Rome en parlant de Dieu, de la fugacité et de la vanité du monde. Il voyait tant de misère morale, tant de souffrances chez les pauvres et les malades abandonnés. Le protestantisme répandait une révolution. L'Eglise, et Rome en particulier, avaient besoin d'un apôtre. L'Esprit Saint envoya Saint Philippe.



38 - Oeuvre typique de la Congrégation de l'Oratoire, l'Oratoire séculier, né en des temps qui avaient besoin d'une réforme radicale des mœurs, est une communauté de chrétiens ouverts aux plus modernes initiatives caritatives, pastorales, culturelles, récréatives, musicales... après s'être fortifié l'esprit par la prière et les sacrements. Le temps a démontré le grand profit spirituel des méthodes et des intentions de l'Oratoire pour créer de véritables communautés chrétiennes qui serviraient de ferment dans leur propre entourage tant pour instruire que pour former en distrayant. Méthode originale où l'usage assidu et familier de la Parole de Dieu, la prière et la rencontre humaine, travaillent à la formation intégrale de l'individu.

39 - A) EXERCICES DE L'ORATOIRE - LA METHODE

Baronius raconte que la réunion de l'Oratoire commençait par quelques minutes de prière mentale, suivie par la lecture d'un texte spirituel que Saint Philippe expliquait. Il y avait un "colloque" sur le texte, où chacun exposait son opinion. On commentait en dialoguant la vie des saints, les écrits des Pères de l'Eglise. On terminait la réunion par l'invocation à la Vierge Marie et un cantique.

40 - Le fait que Saint Philippe ait chargé même des laïcs du commentaire de la Parole de Dieu a soulevé quelque perplexité de la part de l'autorité ecclésiastique. Le Pape Paul IV a trouvé téméraire de permettre à des laïcs de prêcher. Par la suite tout fut clarifié.

41 - "La base de l'Oratoire, dit Tarugi, consistait en un groupe central, uni sous la conduite d'un confesseur et directeur d'âmes. Tout ce qui était requis pour faire partie de cette communauté c'était la bonne volonté et une étincelle d'esprit. La grande nouveauté de l'Oratoire fut sa spontanéité et la tâche que les laïcs y accomplissaient. Philippe parlait très peu. Il possédait ce rare talent de faire en sorte que les autres emploient les facultés qu'ils ignoraient jusque-là Posséder. Il ne donnait pas d'ordre, sauf quelque pénitence à l'un ou à l'autre pour dégonfler l'égoïsme. Tels étaient les fondements de l'Oratoire. En fait, Philippe ne dirigeait pas l'Oratoire, mais il en était l'inspiration".

42 - B) USAGE FAMILIER DE LA PAROLE DE DIEU :

Dans l'Oratoire, depuis ses débuts, primait l'entretien tout simple sur la Parole de Dieu, dans une ambiance familière, où personne ne se sentait étranger, où tous se proposaient de rendre heureux ceux qui les entouraient en créant un climat propice à l'accueil de la Parole de Dieu.

43 - Bacci affirme que Philippe connaissait en profondeur les Ecritures grâce à la lecture et à la méditation qu'il en faisait. Il a reçu, comme s'adressant à lui, et il a mis en pratique les paroles de Paul à son disciple Timothée : "Toi, reste fidèle à ce que tu as appris et dont tu es pleinement convaincu parce que non seulement tu sais bien de qui tu l'as reçu mais aussi parce que, depuis l'enfance, tu as connu les Saintes Ecritures, lesquelles peuvent te donner la sagesse qui conduit au salut. Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus Christ : prêche l'Evangile. Insiste à temps et à contretemps, reprends, menace, exhorte, toujours avec patience et en gardant la doctrine intégrale" (2 Tm 3, 14 ; 4, 11-2).

44 - L'Oratoire eut toujours en grande estime la connaissance et la méditation de la Parole de Dieu, l'annonce de la Bonne Nouvelle fut le moyen principal de rénovation de la vie chrétienne. L'originalité de Philippe dans l'annonce de la Parole de Dieu tient dans le fait qu'il ne voulait pas être un théoricien de la Bible, mais qu'il livrait son âme, les expériences que l'Esprit Saint lui suggérait. Tarugi affirmait : "Le devoir de notre Institut est de parler au coeur"(Ponnelle-Bordet, p. 392).



45 - On préférerait la méditation de la Parole de Dieu qui devenait vie et formait de cette manière l'histoire même de l'Eglise : l'histoire incarnée et vécue par les saints. Ainsi Méditée, la Parole vient en aide au frère et, sous l'impulsion de l'Esprit Saint, nous fait être serviteurs du prochain.

46 - Agé, Philippe éprouvera la nostalgie des premiers temps de l'Oratoire, lorsque les orateurs, prêtres et laïcs, possédaient un feu spontané et une grande confiance, comme en une nouvelle Pentecôte.

47 - C) OEUVRES DE CHARITE: Saint Philippe avait commencé sa mission en secourant les pauvres. A son exemple, les frères de l'Oratoire s'adonnèrent aussi aux œuvres de charité. Elles étaient le fruit de la méditation de la Parole de Dieu. On ne peut connaître Dieu comme un Père ni la fraternité universelle des hommes sans éprouver comme sienne la souffrance des autres. Les œuvres de charité étaient une façon de mettre en pratique tout ce qu'on apprenait. Elles étaient le signe de conversion, elles étaient les "paroles" qui devenaient "vie".

48 - Selon la disponibilité, voire à tour de rôle, les frères de l'Oratoire allaient dans les hôpitaux, assistaient les malades, même dans les tâches les plus humbles, apportaient une parole de réconfort, allaient trouver les familles dans le besoin, portant ainsi un témoignage concret de la foi qui agit.

49 - D) AUTRES PRATIQUES : Avec Philippe, l'Oratoire continuait la pratique de la "visite aux sept églises". C'était un témoignage de foi, qui devenait annonce évangélique, même pour ceux qui ne fréquentaient jamais l'Eglise et voyaient ces cortèges originaux. Y participaient des personnes de toutes les catégories, des pauvres et des riches, gens du peuple et dignitaires, laïcs et clercs. On priait, on chantait et on méditait. Si l'on songe à l'époque où cela se passait, dans la Rome pleine de confusion, et sans Dieu, on comprend combien grand fut le courage requis pour participer à ces étranges cortèges. Dans ces moments de manifestation de foi, on semblait revenu au temps où Jésus enseignait les foules en marchant avec ses apôtres et tous ceux qui Le suivaient.

50 - Les promenades étaient très courues, détente saine qui faisait respirer un air salubre au corps et à l'esprit : "Mens sana In corpore sano" ; moyen pour retrouver des forces, pour ramener la paix au milieu de tant d'angoisses ; moyen de se réjouir en remerciant le Seigneur pour les merveilles dont il nous a entourés. C'était la pédagogie de Philippe qui faisait connaître combien avoir en soi la présence de Dieu était source de joie : "Soyez joyeux, il suffit que vous ne péchiez pas !".

51 - Pour mieux faire connaître l'Ecriture Sainte et pour attirer surtout les plus jeunes, Saint Philippe se servit beaucoup de la musique. Dans un premier temps, il chercha, dans ce but, à tirer profit des louanges et des anciennes chansons populaires. Par la suite, le Père engagea les nombreux musiciens qui l'entouraient à produire des œuvres spécifiques à chanter pendant les sermons de l'Oratoire. Quelques années après sa mort, en 1600, aurait été donnée la première œuvre, "Représentation du dialogue de l'âme et du corps" d'Emillo Del Cavalieri, que l'on peut considérer comme étant le premier "oratorio musical".

« L'importance de la formation chrétienne »



Fides et Ratio (JP II, 1998)

§ 1 « LA FOI ET LA RAISON sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité. C'est Dieu qui a mis au cœur de l'homme le désir de connaître la vérité et, au terme, de Le connaître lui-même afin que, Le connaissant et L'aimant, il puisse atteindre la pleine vérité sur lui-même »

« Heureux l'homme qui médite sur la sagesse et qui raisonne avec intelligence, qui réfléchit dans son cœur sur les voies de la sagesse et qui s'applique à ses secrets. Il la poursuit comme le chasseur, il est aux aguets sur sa piste; il se penche à ses fenêtres et écoute à ses portes; il se poste tout près de sa demeure et fixe un pieu dans ses murailles; il dresse sa tente à proximité et s'établit dans une retraite de bonheur; il place ses enfants sous sa protection et sous ses rameaux il trouve un abri; sous son ombre il est protégé de la chaleur et il s'établit dans sa gloire » (Si 14, 20-27). Cité dans *Fides et Ratio* 16.

« Pour l'auteur inspiré, comme on le voit, le désir de connaître est une caractéristique commune à tous les hommes... **La foi n'intervient pas pour amoindrir l'autonomie de la raison** ou pour réduire son domaine d'action, mais seulement pour faire comprendre à l'homme que le Dieu d'Israël se rend visible et agit dans ces événements. Par conséquent, connaître à fond le monde et les événements de l'histoire n'est pas possible sans professer en même temps la foi en Dieu qui y opère. La foi affine le regard intérieur et permet à l'esprit de découvrir, dans le déroulement des événements, la présence agissante de la Providence. » (*Fides et ratio* 16).

"Dans sa structure elle-même, le Catéchisme de l'Église catholique présente le développement de la foi jusqu'à toucher les grands thèmes de la vie quotidienne. Page après page, on découvre que tout ce qui est présenté n'est pas une théorie, mais la rencontre avec une Personne qui vit dans l'Église. À la profession de foi, en effet, succède l'explication de la vie sacramentelle, dans laquelle le Christ est présent, agissant et continue à construire son Église. Sans la liturgie et les sacrements, la profession de foi n'aurait pas d'efficacité, parce qu'elle manquerait de la grâce qui soutient le témoignage des chrétiens. De la même manière, l'enseignement du Catéchisme sur la vie morale acquiert toute sa signification s'il est mis en relation avec la foi, la liturgie et la prière" (Benoît XVI)

Le Saint-Père a consacré sa catéchèse de l'audience générale à la joie de croire et à l'enthousiasme de répandre la vérité de la foi en cette Année de la foi: "La foi nous porte à découvrir que la rencontre entre Dieu et les hommes valorise, perfectionne et élève tout ce qu'il y a de vrai, de bon et de beau en l'homme". La foi "est avoir connaissance du Dieu d'amour à travers son amour, qui permet de s'ouvrir au-delà des limites humaines, de l'individualisme et du subjectivisme qui désorientent les consciences. La tradition catholique a toujours réfuté le fidéisme, qui est la volonté de croire contre la raison. **Mystérieux, Dieu n'est pas absurde.** Si face au mystère la raison ne voit qu'obscurité ce n'est pas à cause de l'absence de lumière mais de son excès. Cela vaut lorsqu'on fixe le soleil mais personne n'ira dire qu'il n'est pas lumineux. La foi permet de regarder le soleil de Dieu, qui s'est rapproché de l'homme en s'offrant à sa connaissance. En même temps, par sa grâce, Dieu éclaire la raison, en l'ouvrant à de nouveaux horizons infinis et incommensurables. C'est pourquoi la foi est un encouragement à toujours rechercher la vérité et la réalité".

Mes notes personnelles.....



Questions pour aller plus loin....ensemble !

1. *Qu'est ce que je retiens, ou qu'est-ce qui me touche?*
2. *Qu'est-ce que j'ai appris et que j'aimerais mettre en pratique?*
3. *Est-ce que je me souviens avoir appris quelque chose et l'avoir retransmis?*
4. *Est-ce que je me souviens avoir appris quelque chose qui a changé ma vie?*

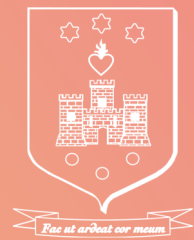
Repas des « Enfants de Saint Philippe Néri » « Tes Indes sont à Rome »

Samedi 27 janvier - salle Familia - 19h15
Repas de soutien
à l'Association



Tarif : Prix de soutien 20€
17€ : adultes
10€ pour les moins de 12 ans
Gratuit pour les moins de 5 ans

Inscription avant le **Lundi 22 janvier** dernier délai à l'accueil de
St-Louis Ou par mail à espn@oratoire-hyeres.fr
Repas avec Assemblée générale de l'Association E.SPN



Rendez-vous
hebdomadaire :
« Les jeudis de
l'Oratoire : l'
'Apérangile » :
chaque jeudi, de
18h à 19h à
l'église Saint-
Louis : vêpres,
lectio et partage
autour de
l'Évangile du
dimanche, puis
verre de l'ami-
tié.

Autres rendez-vous à ne pas manquer !

Repas de l'association des « Enfants de Saint Phi-
lippe Néri » : Samedi 27 janvier

40 heures d'adoration :
Vendredi 9 au dimanche 11 mars

Pèlerinage aux 7 églises :
Lundi de Pentecôte 21 mai

Fête de Saint Philippe :
Samedi 26 mai, à 10h30, église Saint-Louis

Dates et Thèmes des ren- contres:

11 février : La vie fraternelle : service et
charité

11 mars : La vie de prière

7 mai : la joie et l'humour

Vous voulez aider la Congrégation de l'Oratoire d'Hyères par un don ? (déductible des impôts)
Prendre contact avec RP. Dominique: congregation@oratoire-hyeres.fr ou tresorier@oratoire-hyeres.fr